



**HAL**  
open science

# L'insertion professionnelle des diplômés DNSEP 2003 : Enquête nationale 30 mois après le diplôme

Magali Danner, Gilles Galodé

## ► To cite this version:

Magali Danner, Gilles Galodé. L'insertion professionnelle des diplômés DNSEP 2003 : Enquête nationale 30 mois après le diplôme. [Rapport de recherche] Ministère de la Culture et de la Communication. 2006, 157 p. halshs-00105021

**HAL Id: halshs-00105021**

**<https://shs.hal.science/halshs-00105021v1>**

Submitted on 27 Feb 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**IREDU-CNRS**

**Ministère de la Culture  
et de la Communication  
Délégation aux Arts plastiques**

Magali Danner      Gilles Galodé

***L'insertion professionnelle des diplômés  
DNSEP 2003***

*Enquête à 30 mois*

*Premiers éléments statistiques*

juin 2006

# DNSEP 2003

## 30 mois après le diplôme : enquête de janvier-février 2006

### Promotion DNSEP 2003 : 773 diplômés

. L'enquête de janvier-février 2006 intervient 30 mois après l'obtention du DNSEP en Juin 2003.

**461 diplômés ont répondu à cette seconde phase de l'étude.**

Calculé sur une population joignable de 700 diplômés, le *taux de réponse net s'établit à 65,9%*

. Rappelons que la première enquête réalisée 18 mois après la sortie de l'école a permis de rendre compte de la situation de 501 répondants.

Cette population (répondants 2006) comprend à la fois *des répondants à l'enquête précédente* (n= 405) et *de nouveaux répondants dits primo-répondants* (n=56).

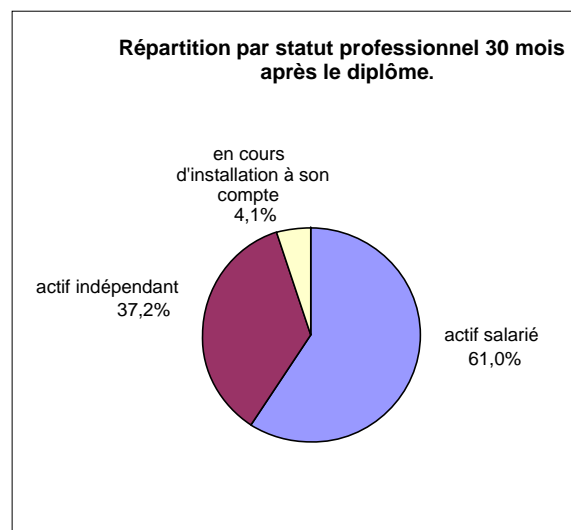
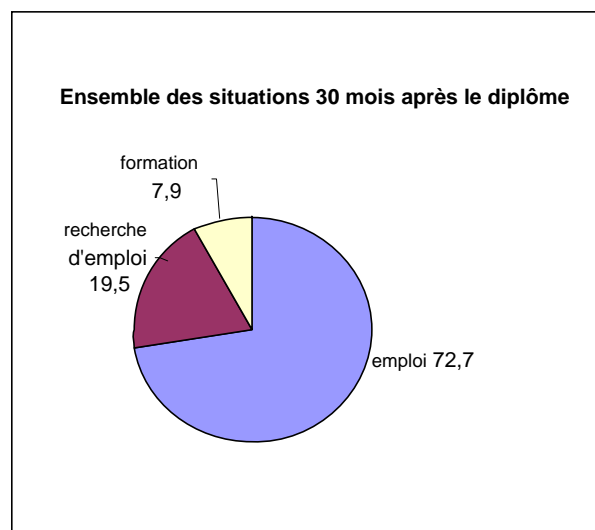
Au total, les deux enquêtes ont donc permis d'enregistrer les situations à 18 et 30 mois *de près des trois quarts de la promotion, ou encore des quatre cinquième des "joignables" (adresse renseignée).*

### Situation générale 30 mois après le diplôme. DNSEP 2003

L'entrée en activité professionnelle est effective pour plus de sept diplômés sur dix (72,3 %).

➤ Le taux d'insertion professionnelle progresse sensiblement par rapport à l'enquête menée à 18 mois (+ 13 points), la recherche d'emploi régresse d'autant.

	Situation à 18 mois %	Situation à 30 mois % <small>100 en colonne</small>
<b>emploi (salarié et indépendant)</b>	59	<b>72,7</b>
<b>en recherche d'emploi ou autre inactif</b>	31,6	<b>19,5</b>
<b>en formation</b>	9,4	<b>7,9</b>



## 1. L'EMPLOI : 72,7 % de la population

Les résultats confirment le caractère binaire du processus d'insertion des diplômés des écoles d'art.

- Deux modalités d'emploi sont observées : *Rappel 18 mois*
  - . emploi salarié : 61,2% 65,9
  - . emploi indépendant : 38,8% 34,1
- Près de quatre diplômés en emploi sur dix travaillent comme indépendants. La part du travail indépendant s'accroît : 38,8 % à 30 mois<sup>1</sup> contre 34,1 % à 18 mois.
- L'emploi salarié gagne en stabilité : la proportion de CDI passe de 35,3 % à 47,7 %, tandis que les emplois à durée déterminée reculent de 64,7 % à 52,3 %.

## 2. POURSUITES DE FORMATION : 7,7 % des répondants

30 mois après la sortie de l'école, 7,6% des répondants sont en formation.

- Désormais les formations spécialisées<sup>2</sup> l'emportent largement (63 %) devant les préparations aux concours d'enseignement régressent (17%) et les formations universitaires classiques (7,2%).
- L'écart par genre, particulièrement significatif, s'accroît encore : 3,3 % des hommes sont en formation contre 11,7 % des femmes.

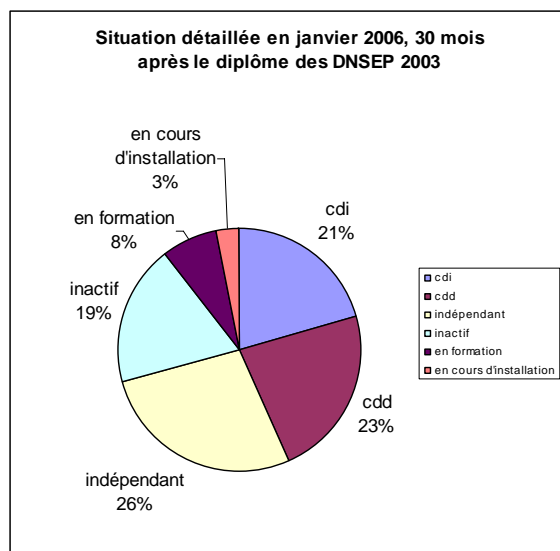
## 3. RECHERCHE D'EMPLOI ET INACTIVITE : 18,9 % des répondants

Un diplômé sur cinq est en situation dite d'*inactivité* (en recherche d'emploi ou hors marché du travail), contre près d'un diplômé sur trois lors de l'enquête précédente à 18 mois (32,8 %)<sup>3</sup>.

Pour la plupart (82,1 %), ces diplômés ont déjà occupé un emploi (68,4% à 18 mois).

- Le groupe n'ayant jamais été recensé en activité professionnelle depuis la sortie de l'école se réduit à 3,2 % de la population des répondants contre 14,8 % à 18 mois.

### Situations détaillées et répartition par secteurs d'activité selon le statut d'emploi



Secteurs d'activité	salariés	indépendants
Communicat., marketing, publicité	6,1	13,7
Illustration, édition, presse	4,6	16,1
Métiers de la scène et du spectacle	4,1	5,6
Multimédia, web, 3D	3,0	7,3
Architecture, agencement, décoration	6,1	10,5
Photo-vidéo	4,1	12,9
Education et formation artistique	28,9	1,6
Peinture, sculpture, gravure	-	21,0
Cinema	-	2,4
Autres secteurs artistiques	10,7	8,9
Secteurs non-artistiques	32,5	-

<sup>1</sup> 14 diplômés (4,1% des emplois) non pris en compte dans ce pourcentage, sont en cours d'installation à leur compte, ce qui porterait à 41,3% la part du travail indépendant.

<sup>2</sup> Formations à caractère technique (PAO et multimédia, essentiellement), ou formations d'applications sectorielles (art thérapie, architecture, cinéma, danse...).

<sup>3</sup> Plus précisément 30,7 %, si l'on exclu les sortants en cours d'installation à leur compte, pour comparaison valide avec le pourcentage à 30 mois (18,9%).

#### 4. PLURI-ACTIVITE : UN PHENOMENE NOTABLE, MAIS LIMITE

16,5 % des individus en emploi exercent une activité secondaire (17,6% à 18 mois). L'ensemble des résultats dont nous disposons maintenant confirme que la pluri-activité professionnelle est de fait, limitée. La double activité, circonscrite chez les salariés (13,8 % à 18 mois, 11,8 % à 30 mois), est plus fréquente parmi les indépendants (26,3% à 18 mois, 24,1 % à 30 mois).

#### 5. DES DIPLOMES QUI ENTENDENT FAIRE VALOIR ET FAIRE VIVRE LEUR FORMATION

##### 5.1. Une relation formation-emploi particulièrement affirmée

- **compétences** : quatre diplômés sur cinq occupent un emploi dans lequel ils utilisent les **compétences** artistiques acquises en école d'art.
- **secteur d'activité** : quatre diplômés sur cinq (79,4%) travaillent dans un secteur artistique ou para-artistique (cf tableau ci-dessus).

S'il faut remarquer que les indépendants qui font précisément ce choix pour exercer les compétences acquises en école d'art renforcent la relation, plus de deux salariés sur trois déclarent cependant utiliser leurs compétences. *Le choix professionnel des diplômés ne résulte pas uniquement de considérations économiques, les postures et orientations observées sur le marché du travail perpétuent à leur façon, les motivations d'expression artistique qui ont guidé le choix d'une école d'art.*

##### 5.2. Un attachement fort à l'activité artistique extra-professionnelle

30 mois après leur sortie de l'école près de neuf diplômés sur dix gardent une activité artistique personnelle. 42,5 % des diplômés s'impliquent dans des réseaux professionnels ou extra-professionnels associés à leur expression artistique.

*Conclusion* : la filiation avec la formation apparaît comme l'élément déterminant des postures et comportements d'insertion des diplômés des écoles d'art, "l'artistique" est indissociable de "l'économique", même au prix d'une précarité certaine<sup>4</sup>. *Sur le marché du travail les choix professionnels des diplômés perpétuent à leur façon, les motivations d'expression artistique qui ont guidé le choix d'une école d'art.*

#### 6. DES SITUATIONS ENCORE MOUVANTES A L'IMAGE D'UN MARCHE DU TRAVAIL EN CRISE

Parmi la population en emploi, le sentiment de précarité est encore vif puisque, 30 mois après le diplôme, 47 % des salariés et 63 % des indépendants s'estiment encore en situation précaire ou plutôt précaire. Correspondant à la phase d'installation de leur activité ce jugement reflète la réalité des indépendants, quant aux salariés il renvoie tout aussi logiquement à certaines caractéristiques objectives de l'emploi : près de quatre sur dix occupent un emploi à temps partiel (38,2%) et bien qu'en recul, les contrat de travail à durée déterminée demeurent majoritaires (CDD 52,3 %).

#### 7. LE GENRE, FACTEUR DE POSITIONNEMENT SUR LE MARCHE DU TRAVAIL ET / OU FACTEUR DISCRIMINANT ?

L'interrogation formulée à 18 mois reste valide : l'enquête à 30 mois confirme le genre comme principal facteur de disparité des situation.

- *Les hommes sont davantage en emploi, les femmes plus souvent en formation*
- ☞ *On constate que l'écart à 30 mois reste le même que lors de l'observation à 18 mois : les trois quarts des hommes sont en emploi (75,8 %) contre les deux tiers des femmes seulement (66,1 %).*
- *La combinaison du genre et de l'âge, amplifie des disparités*

---

<sup>4</sup> Notons que cette précarité qui passait pour une caractéristique de l'emploi artistique, prend un caractère beaucoup plus relatif à l'heure où tous les diplômés du supérieur affrontent les mêmes conditions instables.

À 30 mois, l'écart entre les catégories extrêmes conserve la même amplitude qu'à 18 mois (15 points). Le taux d'activité professionnelle des femmes de plus de 25 ans est de 63,3 %, contre 79,8 % pour les hommes de moins de 25 ans.

## 8. OPTION ET INSERTION PROFESSIONNELLE : LES INTERACTIONS COMPLEXES DU GENRE, DU STATUT PROFESSIONNEL, ET DES PRATIQUES DES MARCHES DU TRAVAIL ARTISTIQUE

### 8.1 Des taux d'activité inégaux...

	18 mois	30 mois
ART	53,7%	64,8%
COMMUNICATION	61,9%	78,7%
DESIGN	67,0%	80,9%

### 8.2 ...notamment en fonction de l'arbitrage, travail salarié / travail indépendant.

Ces écarts recouvrent des modalités d'entrée dans la vie professionnelle différentes d'une option à l'autre, notamment en fonction de la part de ceux qui, en tant qu'indépendants, génèrent leur emploi.

	ART	COMMUNICATION	DESIGN	TOTAL
Part du travail indépendant	35,6	48,6	35,5	38,5

### 8.3 ... et en fonction du genre

	hommes	femmes	ensemble
ART	71,9%	58,1%	64,8%
COMMUNICATION	86,7%	70,5%	78,7%
DESIGN	80,0%	81,4%	80,9%

A l'exception de l'option design où les femmes surclassent (de peu) les hommes avec un taux d'emploi particulièrement élevé (81,4%), les deux autres options présentent des taux d'emploi féminin en retrait d'une quinzaine de points sur les taux d'emploi masculin.

### 8.4 ...or, hommes et femmes ne partagent pas les mêmes choix de statuts professionnels

	ART		COMMUNICATION		DESIGN		ENSEMBLE	
	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.
Salarié (1)	43,0%	40,4%	37,8%	43,2%	42,9%	57,6%	41,8	45,2%
Indépendant (2)	28,9%	17,6%	48,9%	27,3%	37,1%	23,7%	33,8	20,9%
Taux d'emploi 1+2	71,9%	58,1%	86,7%	70,5%	80,0%	81,4%	75,6	66,1

Les femmes privilégient l'emploi salarié et sont plus réticentes que les hommes à entreprendre une activité de travailleur indépendant : 44,7 % des hommes en emploi travaillent comme indépendants contre 31,6% des femmes. Cette différence de choix du statut d'emploi par genre explique à la fois l'écart de taux d'emploi relevé entre hommes et femmes et l'écart de taux d'emploi par option. Le taux d'emploi salarié oscillant dans une fourchette réduite et peu différenciée par genre, le taux d'emploi global dépend de la part du travail indépendant fortement différencié par genre.

*Le statut d'indépendant apparaît comme la variable d'ajustement qui crée les écarts de taux d'insertion constatés entre les options.*

### 8.5 Au final : trois options, trois cas de figure non réductibles aux qualifications

*En se cumulant, effet de genre et effet de statut, sont à l'origine des écarts observés entre les options. Si des effets de marché du travail existent, créant des opportunités d'emploi inégales selon*

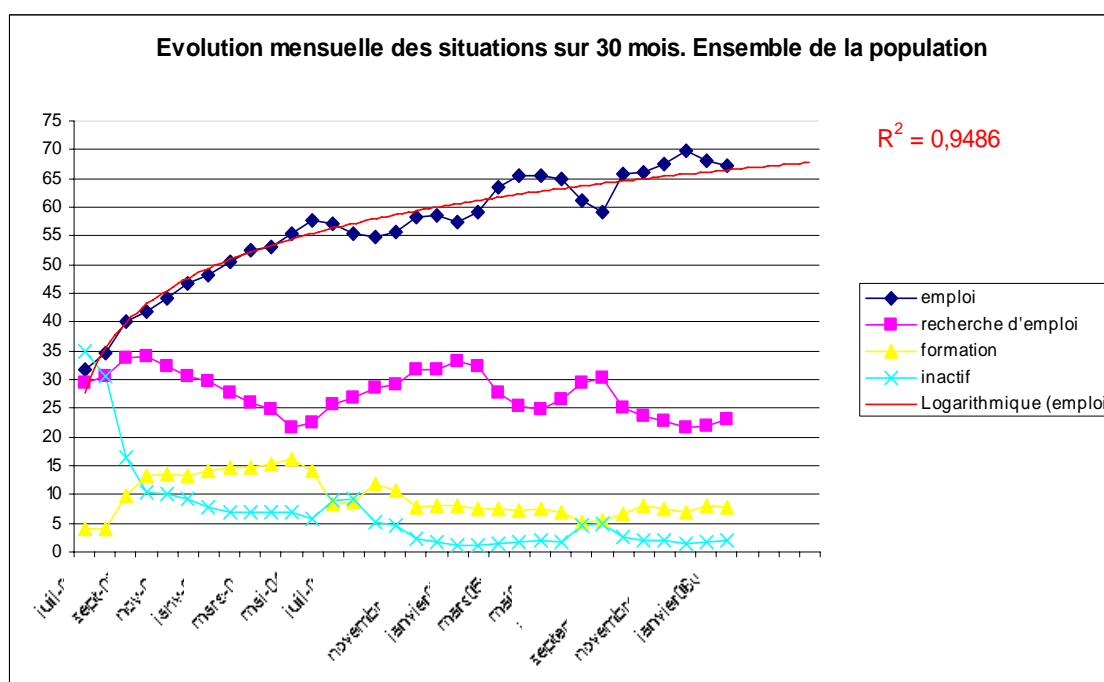
les qualifications en cause, il apparaît que les déterminants sociologiques (genre et origine sociale) pèsent lourdement sur l'insertion (de même qu'ils ont pu jouer antérieurement sur le choix de l'option).

## 9. LA MOBILITE ENTRE LES DEUX ENQUETES

Toutes situations confondues, près d'un diplômé sur deux se trouve début 2006, dans une situation différente de celle qu'il occupait début 2005 et ceci quel que soit la situation d'origine, emploi ou autres. C'est dire combien les situations sont en cours d'évolution.

Reste qu'une certaine inertie des situations se manifeste également puisque plus du tiers des inactifs ou des individus en formation sont dans la même situation un an plus tard.

Situation en janvier 2006				
Situation en janvier 2005	en emploi	en recherche d'empl.	en formation	en cours d'installation
En emploi	84,7%	10,8%	3,0%	1,5%
inactif	54,0%	35,0%	8,8%	2,2%
en formation	43,9%	14,6%	34,1%	7,3%
En cours d'installation	42,9%	28,6%	14,3%	14,3%
Total	70,9%	18,8%	7,8%	2,5%



### En guise de Conclusion...

Le taux d'emploi rend compte à la fois de la relation formation-emploi et des conditions du marché du travail. L'absence d'études de références précises sur l'insertion des diplômés de l'enseignement supérieur, n'autorise aucune comparaison directe, mais souligne le caractère exemplaire de la démarche des écoles d'art en ce domaine. Il en ressort clairement que les diplômés de cette filière artistique entendent faire valoir leurs compétences sur le marché du travail et adaptent leurs comportements en conséquence. L'importance du travail indépendant et l'intensité de la relation formation emploi constatée par ailleurs, soulignent la filiation entre les choix personnels, à commencer par celui d'entrer dans une école d'art, et les choix professionnels ultérieurs. C'est l'ensemble de l'approche de l'insertion des diplômés des écoles d'art, notamment sur le plan des caractéristiques d'emploi, qui doit être considéré à la lumière de ce choix premier des individus. Une statistique suffit à le rappeler : 30 mois après le diplôme qui certifie un cursus de 5ans, et quelle que soit leur situation effective, 83,2% des diplômés interrogés répondent que si c'était à refaire, ils referaient la même formation. Cela a forcément une signification.